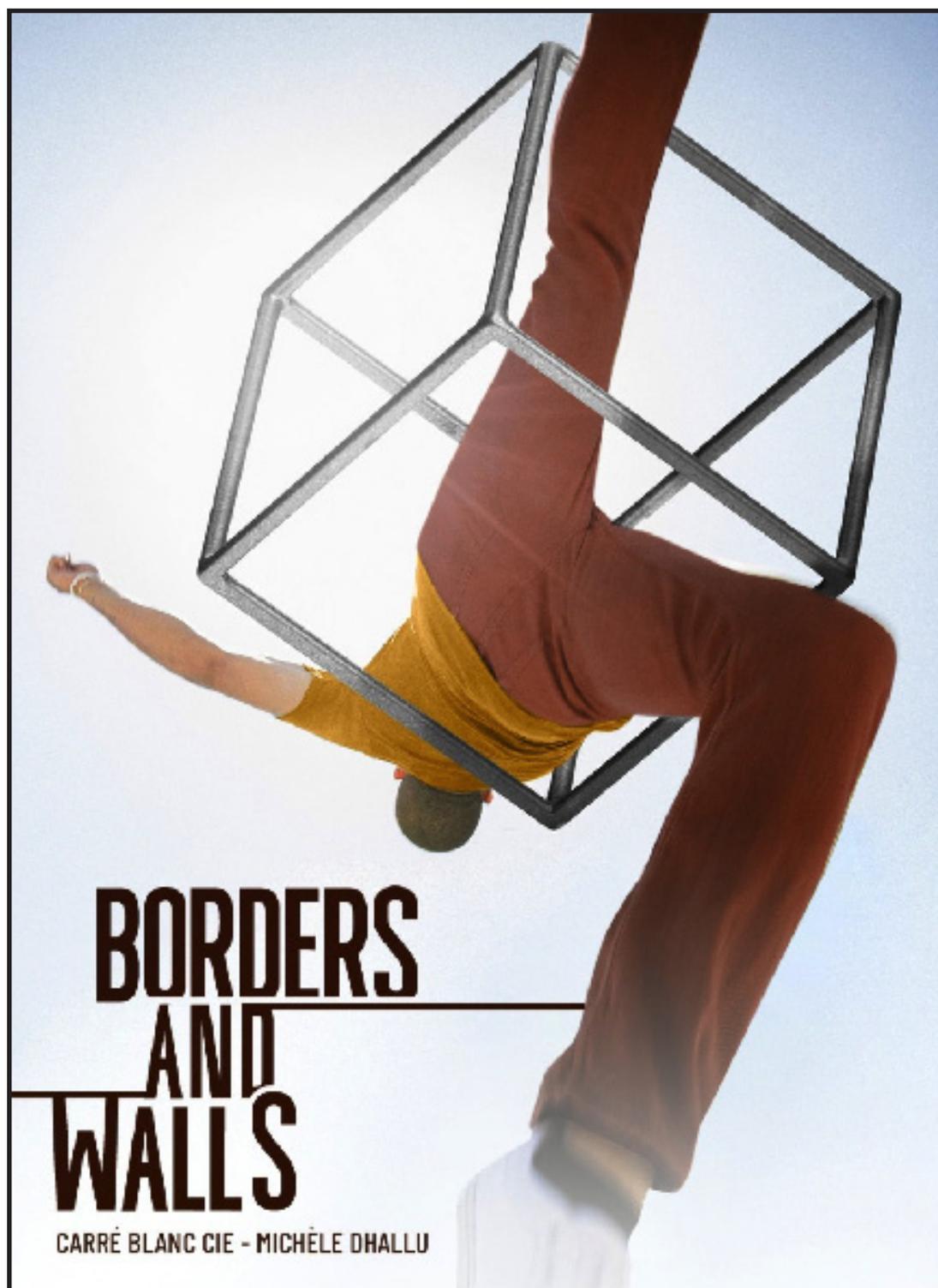


REVUE DE PRESSE



Cédric Chaory Communication
cedricchaory@yahoo.fr - 06 63 65 24 85
www.cedricchaorycommunication.fr

PRESSE ACCUEILLIE

Mercredi 6 juillet (générale)

AVIGNONALUNISSON – Stéphane Vincent

Vendredi 8 juillet

LA VIE – Isabelle Fauvel

Samedi 9 juillet

RESMUSICA – Marion Pérez

Mercredi 13 juillet

LA PROVENCE – Patrick Denis

Jeudi 14 juillet

LA TERRASSE – Louise Chevillard

Samedi 16 juillet

QUELLEAMBIANCETV – Olivier Lallemand

Samedi 23 juillet

EURODANCEIMPRESSION – Masumi Kawakita

Mardi 26 juillet

ZEBULINE – Suzanne Canessa

BONNES PHRASES

“Borders and Walls est une pièce tout en finesse, questionnant sans donner de réponse, mais nous invitant à élever notre regard sur le monde, en nous accompagnant par la danse.”

Louise Chevillard - La Terrasse

“Les jeunes interprètes, issus des techniques du jazz, du contemporain, du hip hop et du cirque, sont très investis et se prêtent avec engagement à l’exploration des frustrations, des sources de colère, du sentiment de solitude, de rejet et de rébellion, propres à une génération qui doit affronter les conséquences des choix de ses parents.”

Marion Perez - Resmusica

“En mêlant le cirque et la danse, cette création surprend par son originalité : sur le plateau, des cubes en métal vont servir de cadre et de points de suspensions, des échelles avec des barreaux vont permettre de gravir ou bien de clôturer les espaces. Borders And Walls, contemporain et pluridisciplinaire : on adore !”

Patrick Denis - La Provence

“ Jetant cinq danseurs et danseuses sur une scène morcelée par une scénographie modulaire, Michèle Dhallu lance « toute l’énergie, la fougue et la générosité de la jeunesse, comme un cri de révolte contre notre monde emmuré ». Son premier geste de décroisement est, pour Borders and Walls, d’abolir les champs disciplinaires en mixant contemporain, hip hop et cirque.”

Delphine Baffour - La Terrasse

“Le langage chorégraphique, considérablement enrichi, se déploie dans une grande joie et avec générosité. Fluidité de mouvement, échanges musclés, gracieux. Les danseurs se heurtent, s’imitent, vont chercher leurs pas du côté du jazz, du cirque, du hip-hop... pour cette ode à la liberté qui ne manque heureusement ni de subtilité ni d’humour.”

Suzanne Canessa - Zebuline

PARUTIONS PRESSE

ANNONCE

Mensuel

LA TERRASSE – Delphine Baffour

(70.000 ex)

Borders and Walls mixe contemporain, hip hop et cirque

juillet

INTERVIEW

Internet

QUELLEAMBIANCETV - Olivier Lallemand

CRITIQUES

Internet

RESMUSICA – Marion Pérez

M. Dhallu s'empare des préoccupations de la jeunesse dans Borders and Walls

11 juil-

LA TERRASSE – Louise Chevillard

Avec Borders and Walls, la Carré Blanc Cie nous invite à élever nos regards

16 juil-

LA PROVENCE – Patrick Denis

Borders And Walls, contemporain et pluridisciplinaire : on adore

18 juil-

EUROPE CITIES

Reprise La Provence (version anglaise)

19 juil-

SUD ART CULTURE

À voir absolument

25 juil-

ZEBULINE - Suzanne Canessa

À Avignon, on y chante, on y danse et on y rit

19 août

DANCEEUROIMPRESSION - Masumi Kawakita



CARRÉ BLANC Cie
Michèle Dhallu

Borders and walls

création 2021

du 7 au 28 juillet

relâche les 12, 19 et 24 juillet

16h (70 mn)

LaScierie

(Avignon OFF 2022)

Depuis des temps immémoriaux, l'homme construit des murs. Nous sommes des bâtisseurs dans l'âme ! Il y a quelques décennies s'est peu à peu imposée l'idée de globalisation.

La mondialisation avait été pensée comme une ouverture, un grandiose espace de circulation dans une immensité culturelle, toute une planète comme aire de jeu et d'échanges. Malgré nos différences, chacun devenait encore plus clairement pierre du grand édifice, et nos confettis de vie se réunissaient dans une grande fête planétaire.

Mais la mondialisation rime surtout avec une obsession toujours croissante de délimitation des territoires et de construction de murs. De sable, de béton, de barbelés, électrifiés, surveillés, adoucis par des oeuvres d'artistes, tagués de slogans pacifistes ou haineux ou élégamment discrets autour des résidences sécurisées, ces remparts à l'ouverture, à l'altérité, à la tolérance sont autant d'obstacles à l'apaisement de l'humanité.

Que faire de cet enfermement progressif, de ce morcellement toujours plus grand de nos espaces physiques mais encore plus de nos espaces mentaux. Comment rencontrer l'autre si nous érigeons toujours plus de barrières ?

*"Pour cette nouvelle pièce, je laisse à **Coline Vergez** le soin de créer une scénographie évolutive réduisant nos espaces chorégraphiques, imposant des obstacles à la danse. **Yves-Marie Corfa** se chargera de hacher le plateau, de le distordre, d'en détourner les échelles de valeur par la lumière. Quant à **Marin Bonazzi**, sa composition de musique contemporaine électronique se propose de souffler sur tous les conservatismes et d'immerger le spectateur. Enfin je cherche des interprètes décloisonnant le mouvement en explorant la pluridisciplinarité entre danse, cirque et hip hop. Je veux avant tout un plateau de diversité dans les corps, les émotions et les énergies."*

Michèle Dhallu

ANNONCES

la terrasse

juillet 2022

AVIGNON / 2022 - AGENDA

Borders and Walls de Michèle Dhallu mixe contemporain, hip hop et cirque



***Borders and Walls* de Michèle Dhallu mixe contemporain, hip hop et cirque et lance un cri contre l'intolérance et le repli sur soi.**

Promesse d'ouverture, d'immense espace de circulation des hommes et des pensées, la mondialisation se solde par une obsession croissante des frontières, la construction de toujours plus de murs. Jetant cinq danseurs et danseuses sur une scène morcelée par une scénographie modulaire, Michèle Dhallu lance « *toute l'énergie, la fougue et la générosité de la jeunesse, comme un cri de révolte contre notre monde emmuré* ». Son premier geste de décroisement est, pour *Borders and Walls*, d'abolir les champs disciplinaires en mixant contemporain, hip hop et cirque.

Delphine Baffour

CRITIQUES



11 juillet 2022

Michèle Dhallu s'empare des préoccupations de la jeunesse dans Borders and Walls

Le 11 juillet 2022 par Marion Perez

Après quelques difficultés liées à l'épidémie de Covid-19, la chorégraphe de la Carré Blanc Cie présente sa dernière création dans le cadre du festival Off d'Avignon et s'entoure de cinq jeunes danseurs dans une belle rencontre à la croisée des générations.



C'est avec une pièce tant engagée physiquement que politiquement que [Michèle Dhallu](#) investit Avignon cette année, une pièce née de l'envie de donner la parole à la jeunesse et de comprendre ses modes de pensée, ses difficultés et ses questionnements. Sa volonté d'éclairer les problématiques du monde actuel à la lumière du déroulement du passé l'amène aujourd'hui à nouer le dialogue avec une génération pour laquelle la question du lien et des barrières s'avère centrale, à l'ère du tout numérique et de la globalisation.

Tout d'abord, une fête. Un espace de libération, de joie, d'insouciance. Puis, très vite, les structures de la scénographe Coline Verguez viennent marquer des limites, des cadres, des ruptures entre les corps, comme autant d'entraves à l'épanouissement et à la rencontre. Les danseurs évoluent dans, sur et autour de trois cubes métalliques de tailles très différentes, qui agissent comme des espaces de jeu autant que comme des prisons. Des échelles de bois, bien que chaleureuses par leur matière, jouent un double jeu en offrant des possibilités d'envol et de libération, tout en pouvant constituer des obstacles infranchissables et étouffants.

Les jeunes interprètes, issus des techniques du jazz, du contemporain, du hip hop et du cirque, sont très investis et se prêtent avec engagement à l'exploration des frustrations, des sources de colère, du sentiment de solitude, de rejet et de rébellion, propres à une génération qui doit affronter les conséquences des choix de ses parents. Les corps dansent, grimpent, voltigent, se portent et se suspendent avec la volonté d'appréhender ou de s'affranchir du cadre imposé par les éléments de décor. Grâce à des chorégraphies au rythme soutenu, très techniques et acrobatiques, le public est le témoin des énergies contraires, des conflits, des émotions, des incompréhensions, mais aussi de la camaraderie et de la solidarité qui traversent tour à tour une équipe malgré tout soudée. La création musicale de [Marin Bonazzi](#) vient d'ailleurs impulser les différentes dynamiques relationnelles au moyen de compositions rythmées de style électro, jazz ou en faisant appel à des sons du quotidien tels que les murmures ou les sirènes d'alerte.

Borders and Walls est un spectacle plein de sincérité qui tente de créer des liens en parlant de leur absence. On y retrouve avec plaisir un mélange d'énergie, de physicalité et de rigueur technique issu du parcours de la chorégraphe influencée par le jazz, par ses diverses rencontres chorégraphiques à New York et par sa formation auprès de Viola Farber à Angers dans les années 80. Dans cette pièce, [Michèle Dhallu](#) prend le parti d'aborder de nombreux aspects de la question qu'elle traite, comme la solitude, la place de la femme ou encore le mélange des cultures. Cette variété peut s'avérer à double tranchant, car si le spectacle a le mérite de vouloir sensibiliser à de multiples enjeux sociétaux, certains pourraient lui reprocher de s'éparpiller. Cependant, cette caractéristique peut aussi être sa force pour conquérir et initier à la danse contemporaine le public adolescent qu'elle vise principalement.

Crédits photographiques : © Ian Grandjean

la terrasse

16 juillet 2022

AVIGNON - CRITIQUE

Avec *Borders and Walls*, la Carré Blanc Cie nous invite à élever nos regards



Chorégraphiée par Michèle Dhallu, la création *Borders and Walls* de la compagnie Carré Blanc offre une jolie parenthèse au coeur de la chaleur avignonnaise. À une danse aérienne se combine une narration qui nous propose une réflexion bienvenue sur l'Autre, la tolérance, l'enfermement, bien au-delà du mouvement.

Cinq artistes (deux circassiens, un danseur hip-hop et deux danseuses contemporaines) investissent le plateau et en font leur terrain de jeu. Trois cubes de fer de tailles différentes et un tas d'échelles de bois occupent l'espace, offrant une multitude de possibilités aux danseurs qui, seuls ou en solo, naviguent dans cet espace pluriel. Entre hip-hop et contemporain, les tableaux racontent une colère, un trop-plein : des murs qui s'érigent partout, une image absurde de la femme moderne, des clichés racistes qui enferment. Sur le plateau, les espaces évoluent. Les cubes se chevauchent et les échelles se démontent, devenant tantôt frontières, tantôt chemin libérateur.

À la recherche d'un point d'équilibre

Dès les premières minutes, un magnifique duo amorce, sur des percussions, l'idée de l'autre. Les danseurs se cherchent, se trouvent et se refusent. Une alchimie parfaite se crée entre portés acrobatiques et gestuelle contemporaine, investissant le plateau tout entier. L'ensemble de la distribution les rejoint bientôt dans cette parade chorégraphique virtuose. Grandes amplitudes, portés aériens, puis quelque chose se casse dans les corps. Un discours prend place. Étonnement, cette parenthèse ne brise pas l'élan et chacun repart, utilisant les cubes de fer et les échelles pour s'élever et se redeposer dans le sol. *Borders and Walls* est une pièce tout en finesse, questionnant sans donner de réponse, mais nous invitant à élever notre regard sur le monde, en nous accompagnant par la danse.

Louise Chevillard



18 juillet 2022



Avec « Borders and walls » la chorégraphe Michelle Dhallu, souhaite s'adresser avant tout aux adolescents, un public réputé « compliqué ». Pour elle : « Que ce soit en musique ou en danse, l'adolescence se reconnaît dans la mouvance des arts urbains. Le hip hop et toutes ses évolutions, du popping à la breakdance, du rap au trap sont les références incontournables. Et c'est à cet endroit que j'ai envie de chercher, de faire bouger les lignes, de donner à découvrir, à ressentir, à être touchée choquée, à remettre en cause, à débattre... »

En mêlant le cirque et la danse, cette création surprend par son originalité : sur le plateau, des cubes en métal vont servir de cadre et de points de suspensions, des échelles avec des barreaux vont permettre de gravir ou bien de clôturer les espaces. Deux acrobates et trois danseurs vont évoluer dans cet univers variable à l'image du monde actuel, ils vont évoluer ensemble en duo ou en solo et parfois ils vont se heurter à des obstacles : les murs que l'on trouve aux limites...

On notera la musique originale signée Marin Bonazzi qui donne un socle solide et qui contribue à rendre ce spectacle très moderne, un spectacle que les amateurs de danse contemporaine et pluridisciplinaire ne doivent pas rater !

Borders And Walls - La Scierie,

Jusqu'au 28 juillet à 16h - Relâches : 19 et 24 juillet

Tarifs : 17/ 12/ 8€

Réservations : +33 4 84 51 09 11



18 juillet 2022



AVIGNON

Avignon Festival | Festival Off – Borders And Walls, contemporary and multidisciplinary: we love it



Sugar Mizzy | July 18, 2022

With "Borders and walls", the choreographer Michelle Dhallu, wishes above all to address teenagers, a reputedly "complicated" audience. For her: "Whether in music or dance, adolescence recognizes itself in the movement of urban arts. Hip hop and all its evolutions, from popping to breakdance, from rap to trap are the essential references. And this is where I want to search, to move the lines, to discover, to feel, to be touched, shocked, to question, to debate..."

By mixing the circus and dance, this creation surprises with its originality: on the set, metal cubes will serve as a frame and suspension points, ladders with rungs will allow you to climb or even close the spaces. Two acrobats and three dancers will be evaluated in this variable universe like the current world, they will evaluate together in duo or solo and sometimes they will come up against obstacles: the walls that we find at the limits...

Note the original music by Marin Bonazzi, which provides a solid base and contributes to making this show very modern, a show that lovers of contemporary and multidisciplinary dance should not miss!

Curbs And Walls – The Sawmill,

Until July 28 at 4 p.m. – Breaks: July 19 and 24

Prices: 17/ 12/ 8€

Reservations: +33 4 84 51 09 11

SUD ART CULTURE

25 juillet 2022

A VOIR ABSOLUMENT POUR TOUT PUBLIC ADULTE ET GRANDS ADOS.

TRES GROS SUCCES DE SAISON

16 h/ Borders and walls/La Scierie

On aurait pu croire que la mondialisation allait nous faciliter les déplacements, les contacts; mais il n'en est rien, au contraire tous les Etats construisent des murs, des barrières, de plus en plus sophistiqués ; l'autre, celui qui est de l'autre côté de la barrière, est considéré dangereux. Des voix s'élèvent pour refuser les barrières, les murs qui envahissent les frontières.

Le nom de ce spectacle est sans ambiguïté, la Compagnie Carré Blanc s'élève contre ces politiques liberticides et va le faire savoir tout au long de la danse. La chorégraphe, Michèle Dhallu, a voulu écrire pour affirmer son coup de colère contre l'actuelle volonté a l'humanité de s'enfermer ; elle a un coup de cœur pour la jeune génération qui se mobilise pour dire son mécontentement de ce qu'on va leur laisser.

Les 5 artistes, danseuses, circassiens, et danseur de hip hop arrivent; commencent à bouger seuls, puis ensemble ils vont investir le plateau.

Dans le hangar de la Scierie, ce plateau est encombré d'échelles en bois et de tiges métalliques formant des cubes. Cette disposition réduit l'espace, impose des obstacles et propose des supports de projection. Ils utilisent les cubes et les échelles pour s'élever et regagner le sol; dans cette diversité chorégraphique, soutenue par la musique électronique, les 5 danseurs nous offrent toute leur énergie, leur générosité, mais aussi leur colère contre l'intolérance et le repli sur soi.

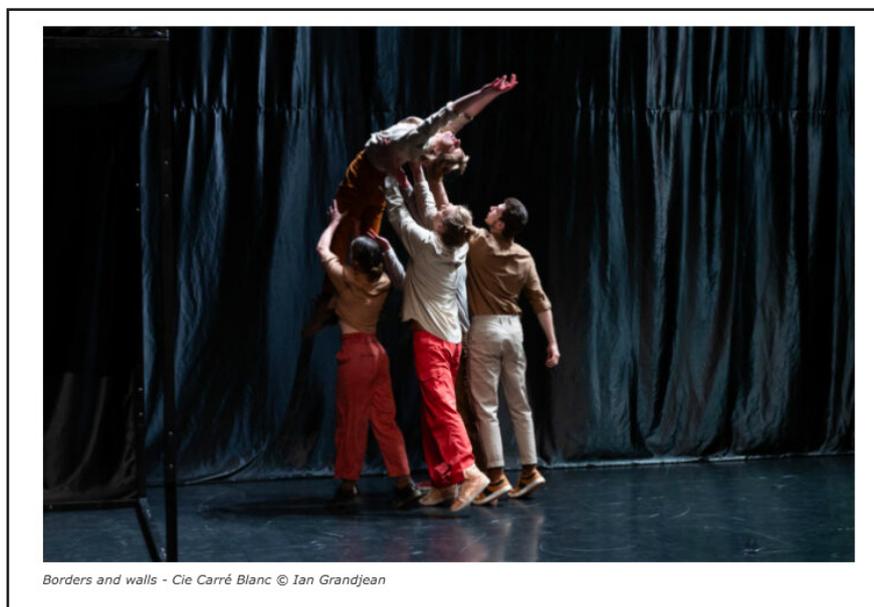


19 août 2022

À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit

par **Suzanne Canessa** 19 août 2022

483



Borders and walls - Cie Carré Blanc © Ian Grandjean

Borders and walls

Les limites. Dernier opus en date de la **Compagnie Carré Blanc**, *Borders and Walls* interroge le territoire créatif et ses frontières. Au rythme de pulsations électro savamment disséminées, concoctées par **Marin Bonazzi**, les corps se mêlent, se testent, se rencontrent. La chorégraphe **Michèle Dhallu** a réuni pour ce spectacle pensé en premier lieu à destination d'adolescents, des danseurs – formidables **Zoé Boutoille** et **Bryan Montarou** – des acrobates – **Timothée Meiffren** et **Jihun Kim** – et même des profils au croisement de ces deux disciplines – étonnante **Yane Corfa**. Le langage chorégraphique, considérablement enrichi, se déploie dans une grande joie et avec générosité. Une fois évacuées les chaussures, obstacle le plus évident à la fluidité de mouvement, les échanges se font musclés, gracieux. Les danseurs se heurtent, s'imitent, vont chercher leurs pas du côté du jazz, du cirque, du hip-hop... Les murs qui se dresseront peu à peu face à ces jeunes êtres en devenir ne sont finalement que ceux qu'ils s'imposent à eux-mêmes. La peur du saut constituant la première réelle entrave aux envols en tous genres. Cette ode à la liberté, un brin naïve, ne manque heureusement ni de subtilité ni d'humour.

Borders and walls a été joué du 7 au 28 juillet à LaScierie, à Avignon.